

En finir avec la Transition ?

par Patrick RAJOELINA (*) professeur de droit,
président du mouvement civique FANORENANA « Refondation »

Midi Madagasikara du 28/10/09

Nous voulons un Etat protecteur et une Nation apaisée ! Un Etat protecteur, on ne peut être libre qu'en vivant en sécurité. Une Nation apaisée car, chacun en convient, la funeste crise politique que nous traversons depuis bientôt un an, s'éternise : notre Pays part à la dérive, nos compatriotes souffrent et notre économie s'effondre !

Il faut se rendre à l'évidence, nos politiciens n'ont pas honoré leur parole donnée le 9 août dernier à Maputo. En effet, ce jour-là, grâce aux bons offices de l'Union africaine, de la SADC, de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) et de l'Organisation des Nations Unies (ONU), les chefs des quatre mouvances politiciennes ont signé une déclaration solennelle qui engageait leur honneur ainsi que celui de notre Pays.

L'Accord de Maputo prévoit notamment que les politiciens malgaches se donnent pour mission « d'instaurer un climat de paix et de sécurité » (article 3 de l'Accord numéro 2), « de mettre en place les institutions de la Transition, dont un gouvernement d'union nationale » (article 4 de l'Accord politique) et « d'organiser les élections présidentielles, législatives et un référendum sur la Constitution dans un délai n'excédant pas quinze mois » (article 6 de l'Accord politique).

Nos politiciens n'ont pas appliqué cet Accord, comme ils s'y étaient solennellement engagés. Le tourisme politique (Maputo, Paris, New York, Genève, Addis Abeba...) de ces impressionnantes délégations politiciennes qui voyagent dans des conditions luxueuses aux frais des contribuables, n'aboutit à rien.

Cela suffit ! Nous, Peuple de Madagascar, avons été patient. Nous leur avons laissé leur chance. Ils ne l'ont pas saisie.

Alors, au nom de l'intérêt supérieur de notre Nation, il faut immédiatement sortir de l'impasse ! Il faut mettre fin à « l'expérience » de la « Transition » en allant vers la Troisième voie, maintenant ! La Troisième voie, c'est justement se rassembler dans un esprit neutre et consensuel. C'est construire cet avenir pacifié en rassemblant toutes les bonnes volontés, civiles et militaires, et les compétences techniques... sans préjugés, loin des pugilats politiques ! C'est donner davantage de place à chacun, et d'abord aux femmes qui n'ont plus à prouver, dans notre Pays comme ailleurs, le précieux rôle moteur qu'elles peuvent jouer dans le cadre du développement.

L'espérance de vivre en paix doit-elle disparaître ? Le chaos est-il définitif ? Non ! Croyez-moi, Madagascar n'est pas seul ! Beaucoup de pays amis nous observent et sont prêts à reprendre leur coopération dès qu'un *Fanjakana* crédible, constitué de techniciens civils et militaires, sera constitué.

A nous d'imposer pacifiquement, mais avec beaucoup de fermeté et de détermination, cette Troisième voie patriotique ! Elle n'est, en définitive, que la voix de la raison et la voie de l'Unité nationale. Elle est loin des désinvolture de certains et des vulgaires querelles politiciennes qui empoisonnent notre vie quotidienne depuis près d'un an !

Ny FANORENANA, la Refondation de la nation *malagasy*, notre Maison commune, doit se faire autour de nos valeurs ancestrales, celles du *Fihavanana*, c'est-à-dire de la solidarité dans l'effort collectif, de la non-violence dans le débat public et de la compétence quand on fait quelque chose. Rendons-nous à l'évidence : le retour à l'ordre public, la restauration de la légalité démocratique et la reprise économique n'appellent qu'une seule issue : la Troisième voie, maintenant ! *Ho an'ny Tanindrazana !*

(*) Patrick RAJOELINA n'a aucun lien de parenté avec Andry RAJOELINA

Source : http://www.midi-madagasikara.mg/midi/index.php?option=com_content&task=view&id=19056